

# Journée internationale des droits des femmes Autoportraits de Bas-alpines

## Laurie BLONDEL

« Dynamique et passionnée par le sport, j'étais à la recherche d'un métier qui bouge. Nous rencontrons au quotidien des situations différentes, parfois difficiles. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, l'action et l'imprévu font partie intégrante de mon quotidien. Évidemment l'idée de mettre les « méchants » en prison me plaisait également.

Les perspectives d'évolution que ce métier propose m'ont confortée dans ce choix. Pour moi craignant de m'ennuyer, la Police Nationale possède plusieurs directions dans lesquelles on trouve une multitude de services, chacun peut y trouver son compte à tout moment de sa carrière.

Je suis également très attachée à notre pays et à ses valeurs et m'engager au service de la population était pour moi une fierté mais aussi une motivation supplémentaire.

### « Le dernier recours »

Je suis rentrée dans la Police Nationale en 2013, à l'âge de 24 ans. J'ai suivi ma scolarité de gardien de la paix à l'École Nationale Supérieure d'Application de la Police Nationale de Toulouse durant 1 an puis j'ai été affectée à l'issue au commissariat de police de Digne-les-Bains, en police-secours.

La mission principale est de répondre aux appels d'urgence qui peuvent concerner des accidents, des violences conjugales, des problèmes de voisinage, des vols, etc. J'y ai fait mes premiers pas dans la police et ça a été très formateur, on ne sait jamais de quoi sera faite notre journée.

Malheureusement on est généralement confronté au mécontentement ou à la douleur humaine. Si les gens appellent le 17 c'est qu'ils n'ont trouvé aucune autre solution, nous sommes le dernier recours. Nous travaillons au plus proche de la population et cette population attend de nous une solution. Il faut être irréprochable, au service de l'humain.



J'ai par la suite intégré le Groupe de Voie Publique, car je souhaitais évoluer et découvrir un nouveau volet du métier, l'investigation. J'y ai fait mes premières enquêtes, mes premières surveillances. J'ai voulu continuer sur cette dynamique en passant l'examen d'officier de police judiciaire un an plus tard, avec succès. Ce nouveau bagage m'a fait gagner en autonomie de travail grâce à l'acquisition de compétences comme le pouvoir de réquisition ou le placement en garde à vue.

Suite aux attentats qui ont marqué la France, notamment en 2015, l'État a mis en place un schéma national d'intervention afin d'organiser une réponse face aux attaques terroristes sur le territoire

national. C'est dans cette conjoncture que la Brigade d'Ordre Public et de Soutien a été créée au commissariat de Digne-les-Bains en 2018.

J'ai intégré ce groupe à sa création car c'était l'occasion pour moi de me perfectionner professionnellement mais aussi de servir la cause de la sécurité publique au quotidien des personnes.

### Une femme dans un métier d'homme

Nous nous entraînons régulièrement dans ce cadre et pour cela nous sommes dotés de matériel dit lourd (gilet pare balles, bouclier, casque) et de fusils d'assaut comme le HK G36, ce qui requiert un niveau de technicité élevé.

Il n'a pas été difficile pour moi de me faire une place dans ce métier « d'homme ». Si l'on prouve que l'on est capable et que l'on a les compétences nécessaires, l'intégration est rapide. Mes collègues masculins savent qu'ils peuvent compter sur moi, et inversement.



## Objectif PJ

Le département des Alpes-de-Haute-Provence m'apporte une qualité de vie remarquable, mais je souhaite encore évoluer professionnellement. J'attache une grande importance à mon métier, nous y consacrons énormément de temps chaque jour et je vois ça comme une source d'épanouissement.

Avec l'ensemble des bagages que j'ai acquis ces dernières années, j'envisage d'intégrer la Direction Centrale de la Police Judiciaire. J'ai pour projet d'intégrer une unité mêlant investigation et intervention, spécialisée dans le grand banditisme.

Il y aura forcément une répercussion sur ma vie privée car cela demande encore plus de disponibilité et d'investissement, mais c'est un choix que chacun fait en son âme et conscience.

### Une passion, deux métiers

Ma propension à servir les autres m'a conduit à devenir sapeur-pompier volontaire depuis 2017 à la caserne de Digne-les-Bains.

Il est parfois difficile d'allier mon métier et cette activité, car les horaires peuvent être contraignants, mais je m'adapte. Il faut une bonne organisation. Une convention a d'ailleurs été signée en ce sens entre le commissariat de Digne-les-Bains et le SDIS 04, afin de m'allouer du temps pour exercer cette activité si les conditions de service le permettent.



J'ai passé l'ensemble des formations initiales sur deux années, ce qui me permet aujourd'hui de pouvoir intervenir sur des secours à personne, des feux d'habitation, des feux de forêts, des secours routiers et des opérations diverses.



Il s'agit également d'un milieu où les hommes sont majoritaires même si la tendance est à la féminisation. Que l'on soit homme ou femme, il faut toujours rester à niveau par le travail et la remise en question, même si je pense qu'en tant que femme, nous nous devons d'être plus pointues et rigoureuses.»